Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 37 (1929)
Heft: 9

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Madame de Staël au Château de Coppet [1].

M. Pierre Kohler a eu une idée excellente en développant dans un livre accessible au grand public quelques-uns des aperçus substantiels de la thèse magistrale que les rapports de Mme de Staël avec son pays d'origine lui inspirèrent jadis. Et le tableau charmant qu'il nous offre aujourd'hui est étayé de documents inédits.

Singulier milieu que ce Coppet du début du dernier siècle, étonnant de vie et de verve, bien à l'image de son animatrice ! Tous ces personnages aux idéals divers qui y défilent, paraissent n'y avoir vécu qu'en fonction de leur hôtesse, pour apporter à telle de ses idées favorites des preuves nouvelles, pour donner la réplique à cette discoureuse géniale.

Préoccupations politiques, travaux et discussions littéraires, colloques mystiques firent de ce château vaudois un centre de ralliement et d'action, un de ces laboratoires où, en un monde qui, après tant de soubresauts et d'effondrements, avait peine à trouver son équilibre, s'élaborèrent lentement les données d'un temps nouveau. Et la voix de « l'esprit penseur » n'a point perdu toute actualité, certes.

Mais les murs de Coppet ont gardé d'autres échos. Ceux qui aiment à suivre dans le passé les traces de romans vécus peuvent y chercher l'ombre de Benjamin Constant, las d'une liaison obsédante, la silhouette gracieuse et frêle de Rocca. Entre les heures de passion, une page de la vie de la société lémanique s'y déroula aussi, comme dans d'autres châtellenies, mais avec plus d'esprit et de brillant.

Enfin, autour du souvenir pieusement entretenu de M. Necker, Coppet fut pour Mme de Staël « un sanctuaire des sentiments de famille », l'oasis où elle venait chercher un refuge, reprendre les forces que sa vie tumultueuse dévorait. De tous ces senti-

[1] Pierre Kohler, *Madame de Staël au château de Coppet,* avec 16 planches hors-texte. Collection vieille Suisse. Lausanne. Editions Spes. 1929.

ments est faite l'atmosphère de Coppet, que M. Kohler rend avec une si pénétrante compréhension, et qui comme « l'esprit » qui se dégage de ce site et de la pensée de son hôtesse illustre, est, par plus d'un de ses éléments, bien de chez nous.

Est-il besoin d'ajouter que la présentation de ce charmant ouvrage est dans la bonne tradition de la « Collection vieille Suisse » et que de délicieux portraits l'illustrent ?

H. PERROCHON.

* * *

L'Eglise de Ressudens [1].

On a restauré nombre d'églises dans le canton de Vaud depuis trente ans. Beaucoup d'entre elles sont fort remarquables à divers titres, mais le grand public est généralement très peu au courant de ces travaux et de leurs résultats. Il faut donc remercier chaudement M. Marc Vernet, pasteur à Ressudens, qui a consacré à son église paroissiale une superbe publication qui va faire le bonheur de tous ceux qui s'intéressent à nos lieux de culte et à l'histoire de l'architecture et de la peinture murale au moyen âge en pays vaudois.

L'église de Ressudens, restaurée en 1922 et 1923, était digne, il est vrai, surtout par ses magnifiques peintures murales, d'une publication aussi soignée et intéressante. L'édifice succéda au XIIIme siècle, à un autre du Xme dont les fondations sont encore visibles.

La très belle brochure in-quarto que nous annonçons et recommandons à l'attention du public, s'ouvre par une Introduction dans laquelle M. Marc Vernet relate les sacrifices considérables que ses paroissiens se sont imposés pour que leur église — surnommée auparavant « la grange » — devînt agréable et accueillante. Elle est devenue par surcroît un sanctuaire artistique qui attire de plus en plus les curieux.

[1] *L'église de Ressudens et ses peintures murales,* par Marc Vernet, pasteur, avec la collaboration de MM. Paul Budry et Eug. Bach. Photographies de G. de Jongh et J. Livet. Ornements typographiques dessinés par P. Burnier. Imprimé par la S. A. de Rotogravure à Genève. — En vente chez M. Marc Vernet, pasteur, Ressudens.

L'auteur nous donne ensuite un historique de la paroisse de Ressudens et une bonne description de l'église d'après le Journal des fouilles, établi par M. Louis Bosset, architecte à Payerne, qui fut chargé de la restauration. On trouve ensuite 12 superbes hors-texte. Dix d'entre-eux nous montrent les belles peintures murales découvertes dans le chœur. Elles sont ensuite expliquées et commentées à plusieurs points de vue par deux notices intéressantes : l'une de notre excellent collaborateur, M. le Dr Eug. Bach (étude iconographique) et l'autre de M. Paul Budry, le spirituel critique d'art (étude artistique). Une vue de l'église à l'extérieur et une autre montrant la crypte située sous le chœur avec ses curieux tombeaux, complète cette belle série. Il faut y ajouter un plan archéologique dressé par M. Bosset, architecte.

On peut se rendre compte, par ces quelques renseignements, de la richesse de cette belle brochure qui est en vente auprès de son auteur, M. Marc Vernet, pasteur à Ressudens.

E. M.

* * *

L'Art rustique au Pays d'Enhaut [1].

« Les « inscriptions de maisons », dit l'auteur, M. Henchoz, désignent soit les indications se rapportant au constructeur de la maison et à l'époque où elle fut bâtie, soit les sentences et les bénédictions qui y étaient gravées. Elles ont été dans le Pays d'Enhaut une coutume fort en vogue durant tout le XVIIme et le XVIIIme siècle. » Aucun ouvrage n'avait, jusqu'ici, recueilli ces inscriptions et dessins pour ce qui concerne le Pays d'Enhaut. On doit une grande reconnaissance à M. le professeur Kitchin, un fidèle de cette région alpestre, qui a eu la patience de collationner d'une manière complète et précise 200 de ces inscriptions et les a données au Musée du Vieux Pays d'Enhaut, dont le président est M. Henchoz. Ce dernier les a publiées en les faisant précéder d'une intéressante introduction

[1] V.-P. Kitchin et E. Henchoz, *l'Art rustique au Pays d'Enhaut romand. Les Inscriptions de maison.* Ouvrage accompagné des dessins et photographies dus à la collaboration de MM. Béguin et Neidl. Publié en faveur du Musée du Vieux Pays d'Enhaut. — Bâle. 1929. Société suisse des Traditions populaires.

historique et explicative. Les inscriptions et les notes qui les accompagnent sont illustrées de 36 gravures fort bien venues représentant pour la plupart les vieux chalets les plus caractéristiques du Pays d'Enhaut.

Cette publication vient à son heure. Les « exigences du confort moderne » menacent ces maisons anciennes dont les dessins et les inscriptions tendent insensiblement à s'effacer à cause des injures du temps. Le moment était venu de les recueillir et de les conserver dans un volume que tous les amateurs d'art populaire, de folklore et de souvenirs d'autrefois voudront posséder.

Quelquefois, une inscription peut servir à fixer un point d'histoire locale. Voici, par exemple, celle qui se trouve sur les « Vieux bains », le premier établissement qui permit d'utiliser les eaux des sources de l'Etivaz :

1719.

Ce bâtiment et tous ses Possesseurs Soient du Seigneur l'objet de toutes Ses Faveurs Pour le Servir avec Soin et courages et Soulager les infirmes et les malades.

Soli Deo Gloria.

Sous permission Souveraine et par la Grâce Divine moi Moïse Minod Moderne Châtelain du Château d'Oex avec le sieur Christin Minod Comis mon frère avons fait bâtir ce Logis soit Bains public par les Maîtres Joseph Geneine et David et Samuel Isoz du dit lieu.

Ce premier établissement des Bains de l'Etivaz se trouvait beaucoup plus bas que celui qui existe aujourd'hui, entre la route postale et la Torneresse, au lieu dit les « Seissapels » (six sapins). Les frères Minod étaient des descendants du premier pasteur de Château d'Oex.

Le petit volume qui vient de paraître mérite d'attirer l'attention et nous lui souhaitons un grand nombre de lecteurs.

E. M.